



UNE PUBLICATION

MÉMOIRE OUVRIÈRE ET
RELATIONS SOCIALES

30/06/2015 | JENSTHOEMMES | LAISSER UN COMMENTAIRE



« L'usine, il faut qu'elle fume » affirme sur un ton péremptoire l'un des retraités que nous avons interrogé en 2009 pour comprendre cinquante années d'existence d'une industrie dans les Pyrénées.

2009 est en effet une date importante pour « La Cellulose », cette entreprise de fabrication de pâte à papier – fleuron de l'industrie locale – implantée depuis 1959 sur le territoire de la commune de Saint-Gaudens, Sous-préfecture du département de la Haute-Garonne. En effet, elle doit alors faire face à une période troublée par les effets de la crise économique avec un effondrement des prix de la pâte à papier sur le marché mondial et une assez longue et inquiétante période de chômage technique.

Notre recherche sociologique qui s'est engagée dans ce contexte troublé s'est intéressée à la mémoire ouvrière, aux événements, aux relations sociales et aux crises. Elle a été effectuée à partir d'entretiens avec une trentaine de retraités et d'une exploration

méthodique des archives de l'usine.



Tous droits réservés lazone.be

Thébault C., Thoemmes J., 2014, *L'industrie à la campagne. 50 ans de mémoire ouvrière d'une usine de pâte à papier dans les Pyrénées*, Toulouse : Octarès.

Des relations sociales ancrées dans le territoire et le travail

Les relations sociales de l'entreprise dépassent le schéma classique du dialogue social (employeurs, organisations syndicales). Elles sont basées sur des références communes qui résultent de l'ancrage dans le territoire saint-gaudinois et de son rapport à la ruralité, de la proximité que les salariés entretiennent avec le monde de l'industrie, le maniement difficile des produits, le savoir-faire et la dureté des conditions de travail. Ces références communes se sont aussi élaborées autour de la solidarité ouvrière et de la nécessité d'assurer le maintien du site face à un environnement économique et social qui n'a pas toujours très favorable.



Tous droits réservés Mémoire Ouvrière, Association aéro

La mémoire des retraités relate des événements douloureux qui ont permis l'expression de ces solidarités : dans la vie professionnelle quotidienne, face aux accidents de travail, parfois mortels, et consécutivement aux menaces de licenciement. La mémoire s'attache enfin aux personnes qui ont compté pour l'entreprise, qu'elles aient appartenu à la Direction, à des organisations syndicales et ou aux mouvements de contestation. Cette existence de valeurs communes n'exclue pas le conflit, à l'initiative des organisations syndicales ou avec les riverains sur les questions d'environnement car l'activité est polluante.

Une usine secouée par les crises

En mai 1968, dans les Pyrénées, la grève générale nationale semble au premier abord davantage subie que promue par les salariés de l'usine. Néanmoins, la rupture sociale est bien réelle. Elle est souvent vécue



Tous droits réservés Archives tregor

sur un mode festif, la grève créant un espace de liberté. La crise de 1968 est avant tout une autre manière de vivre le lieu de travail. Les traces de ce mouvement se propagent jusque dans les enceintes de l'usine, ne serait-ce qu'en raison de sa dépendance vis-à-vis du

monde extérieur. L'usine devient aussi un lieu de rencontre de diverses populations locales. Des personnes curieuses ou des écoliers viennent régulièrement échanger avec les ouvriers. Ainsi, par exemple, dans l'après midi du 22 mai, des élèves du Lycée d'État mixte de Saint-Gaudens rendent visite aux grévistes de La Cellulose. La reprise d'activité s'est faite, comme ailleurs, au début du mois de juin 1968 sans événement notable.

Si ces crises deviennent ensuite plus nombreuses et régulières, l'une d'elles marque plus particulièrement les esprits, celle de 1980-1982. Pas un seul des retraités interrogés n'omet d'en faire mention et tous la qualifient comme « la crise de l'histoire de l'usine ». En 1980, en raison d'une forte augmentation du prix du bois et de l'énergie, ainsi que d'une crise mondiale du marché de la pâte à papier, la situation financière de l'usine s'aggrave et nécessite la mise en place d'un plan de redressement dans le cadre de négociations avec les pouvoirs publics. Après un dépôt de bilan fin 1980, l'usine est reprise en janvier 1981 par un autre groupe industriel. L'annonce de près de 170 licenciements et du gel des investissements provoque un mouvement de grève avec blocage de l'usine, séquestration temporaire des représentants de la direction, et un blocage des voies des chemins de fer. La crise ne prend fin qu'avec la réembauche d'un nombre important de salariés et, au printemps 1982, par la réaffectation de nouveaux financements à l'usine.



Tous droits réservés sosburnout.fr

Ensuite, au cours de la période 1992-1997, on note que l'usine traverse à nouveau des difficultés économiques. À deux reprises (1992 et 1997) des licenciements collectifs pour raison économique sont décidés dans le cadre de plans sociaux pour les salariés âgés de plus de 56 ans à quelques exceptions près. Bien que les retraités portent le souvenir de ces moments difficiles, il ne semble pas y avoir d'opposition importante de la part des personnels à ces plans sociaux dans la mesure où les représentants du personnel obtiennent qu'il n'y ait pas de « licenciement sec ».

L'évolution de l'attachement à

l'entreprise

Il est révélateur qu'au lieu de diviser durablement le collectif de travail ou d'entraver le dialogue social, ces crises sont au contraire vécues comme des moments d'une intense solidarité qui cherche à s'affirmer dans la difficulté : maintenir l'usine, faire



Tous droits réservés La Quotidienne

réembaucher les collègues, s'assurer de nouveaux investissements. Durant ces cinquante années d'existence les retraités notent néanmoins un affaiblissement de l'attachement à l'usine. La première raison concerne l'évolution négative des effectifs, de plus de 600 en 1959 à 260 aujourd'hui. Si elle a perfectionné et sécurisé le processus de production, l'automatisation a en même temps limité la dimension collective de la vie en entreprise. La convivialité semble être plus difficile à mettre en œuvre lorsque seuls quelques individus se côtoient quotidiennement autour des tâches prévues.

La deuxième raison concerne la réduction des activités extra-professionnelles qui s'étaient organisées autour des activités sportives et de loisirs et qui ont constitué des moments de partage importants dans la vie de l'entreprise. Les infrastructures sportives, les clubs, le partage des repas dans l'usine, ainsi que les moments de fête sont plus rares aujourd'hui.

La troisième raison, qui renvoie à un phénomène largement constaté et analysé sur le plan national, porte sur la diminution de la propension à s'engager dans une activité collective ou syndicale. Or cet engagement avait largement contribué à faire émerger des leaders charismatiques, appréciés ou désavoués par les salariés, mais qui animaient la vie de l'entreprise, participaient à la transmission de la mémoire des situations.



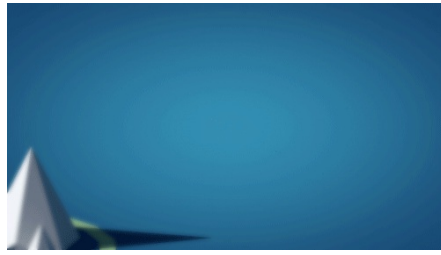
Les vieux fourneaux, t. 1, tous droits réservés Wilfrid Lupano et Paul Cauuet

Enfin les retraités évoquent de façon récurrente la diversification des emplois et la montée en puissance des recrutements de diplômés. Au cours des années 1980, ils observent un accompagnement à l'individualisation plus qu'un

renouvellement des pratiques collectives : politiques de rémunération, non renouvellement de certains emplois, mise en question d'équipes anciennes.

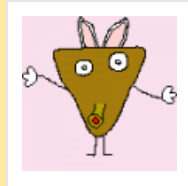
Cela étant, malgré cette histoire chaotique, l'usine est toujours là. Malgré toutes les péripéties évoquées *supra*, les personnes qui portent l'activité industrielle ont toujours réussi à la faire redémarrer, même en cas d'arrêt temporaire. C'est une preuve par les faits : la vitalité se démontre par la pérennité même de ce site sur un territoire local, le Comminges, qui n'est connu pour ses implantations industrielles. Les retraités le savent, même si les choses ont changé : il y a toujours eu des hauts et des bas, des cycles favorables ou

défavorables à l'activité de la production de la pâte à papier.



+1 0

Like Share 0



Jens Thoemmes

CERTOP (thoemmes@univ-tlse2.fr)

[More Posts](#)

[EMPLOI](#) [LUTTES](#) [MÉMOIRE](#) [OUVRIERS](#) [SOLIDARITÉ](#) [TRAVAIL](#)
[USINE](#)

ARTICLE PRÉCÉDENT

Du monument aux morts au mémorial ?

ARTICLE SUIVANT

Faire du gras en "mode solidaire"

LAISSER UN COMMENTAIRE

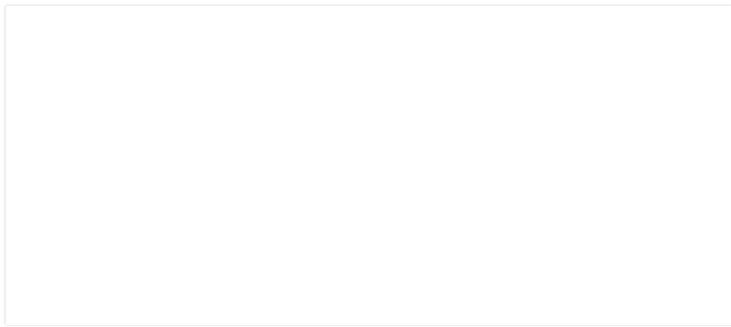
Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Site web

Commentaire



Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : <abbr title=""> <acronym title=""> <blockquote cite=""> <cite> <code> <del datetime=""> <i> <q cite=""> <s> <strike> <embed style="" type="" id="" height="" width="" src="" object=""> <iframe width="" height="" frameborder="" scrolling="" marginheight="" marginwidth="" src=""> <object style="" height="" width="" param="" embed=""> <param name="" value="">

[LAISSER UN COMMENTAIRE](#)

Notify me of followup comments via e-mail

SUIVEZ-NOUS SUR TWITTER...



... SUR FACEBOOK...



S'ABONNER GRATUITEMENT À MONDES SOCIAUX



OU AVEC UN FLUX RSS !



DERNIERS BILLETS

[Faire du gras en "mode solidaire"](#)

[Mémoire ouvrière et relations sociales](#)

[Du monument aux morts au mémorial ?](#)

[Jean-Pierre Almaric, un historien z olé-olé ?](#)

[L'agriculture en ville](#)

[Suivre le chercheur à la trace](#)

[Nanosciences : les enjeux d'une remise en cause](#)

[Les instances de l'évaluation : de l'AERES au HCERES \(Episode 2\)](#)

[Un garde forestier nommé Louis XIV](#)

[Le luxe, sujet polémique au Siècle des Lumières](#)

[Les modes d'évaluation de l'enseignement et de la recherche. Épisode 1](#)

[Les recettes du développement économique local par l'innovation](#)

[Quand la publicité enlève le bas...](#)

[Les recompositions de l'exploitation agricole familiale](#)

[Les figures de migrants paysans en Chine](#)

[À la table de Plutarque !](#)

[Quand un économiste français fascinait les gestionnaires allemands \(1868-1914\)](#)

[Le sexisme bien tempéré du Canard Enchaîné](#)

[Marchés et controverses morales](#)

[Google : la possibilité d'un biais](#)

[Rolande Trempé, une historienne dans son siècle](#)

[Effets "boules de neige" à Murano](#)

[Sciences sociales : quand les instruments et les modèles formels supplantent les objets d'études](#)

[Où vit la science ?](#)

[Quelles nuits pour quels territoires ?](#)

[Jean Baudrillard. Quand l'événementiel l'emporte](#)

[Industries créatives et territoires périphériques](#)

[La course de taureau entre repli identitaire et culture populaire](#)

[Géographie de la France en mutations](#)

[Protection sociale et inégalités sociales de santé](#)

[La ville durable, la norme et ses limites](#)


[Questions de recherche autour des serious games](#)

Bernard Maris. Un humaniste, un penseur critique de l'économie dominante

L'activité entrepreneuriale vue par les sociologues

Dossier : Les usages sociaux du numérique

EN STOCK

Choisir un mois 

LISTE DES AUTEUR.E.S

Adrien Doron  (9), Alain Lefebvre  (2), Alain Tarrus  (1), Américo Mariani  (1), André Tricot  (1), Anne Sauvageot  (1), Anne-Claire Jolivet  (1), Annelise Rodrigo et Olivier Loubes  (1), Antoine Radel  (1), Antony Andurand  (1), Béatrice Milard  (1), Bertrand Fauré  (3), Bertrand Vayssière  (1), Cédric Calvignac  (1), Chantal Zaouche-Gaudron  (1), Clair Juilliet  (16), Collectif  (1), Corinne Bonnet  (1), Damon Mayaffre  (1), Daniel Jacobi et Laure Marchis-Mouren  (1), Daniel Welzer-Lang  (1), Dominique Trouche  (2), Émilie Roffidal  (1), Éric Darras  (1), Esther Loubradou  (2), Fanny Dubois  (1), Fanny Mazzone  (1), Fatima Qacha  (1), Franck Bousquet  (1), Franck Cochoy, Roland Canu et Cédric Calvignac  (1), François Morin  (1), Gabriel Colletis  (1), Guillaume Sire  (1), Irène Gaillard  (1), Ivan Ivanov  (1), Jacob T. Matthews  (1), Jean-Marie Bodt  (1), Jean-Pascal Fontorbes  (1), Jean-Pascal Fontorbes et Anne-Marie Granié  (2), Jean-Pierre Albert  (1), Jens Thoemmes  (2), Jessica Soler  (1), Laurent Jégou  (1), Laurent Macé  (1), Laurent Solini  (1), Lu Shi  (1), Luc Marco  (1), Malika Hattab-Christmann et Anne Isla  (1), Marc Méquignon et Jean-Pierre Mignot  (1), Marcel Drulhe  (1), Marie-Gabrielle Suraud et Camille Dumat  (1), Marie-Thérèse Duffau  (1), Marjorie Guillin  (1), Marlène Coulomb-Gully  (1), Michaël Llopart  (1), Michel Bertrand et Francis Brumont  (1), Michel Grossetti  (11), Michel Lavigne  (1), Mohamed Gafsi  (1), Muriel Lefebvre  (2), Nahema Hanafi  (1), Nathalie Chauvac  (1), Nathalie Paton et Julien Figeac  (1), Nicolas Adell  (1), Nicole Pradalier  (1), Nikos Smyrnaio  (1), Olivier Bories  (1), Philippe Steiner et Marie Trespeuch  (1), Régis Missire  (1), Robert Boure  (7), Robert Boure et Muriel Lefebvre  (2), Robert Boure et Pierre Mignot  (1), Samuel Challéat, Pierre-Olivier Dupuy, Rémi Bénos  (1), Sandra Vera Zambrano  (1), Sébastien Mazou  (1), Sébastien Poulanc  (1), Séverine Bonnin-Oliveira  (1), Sylvain Rcaud  (1), Sylvie Chaperon  (1), Tristan Auvray  (1)

DERNIERS COMMENTAIRES

L'agriculture en ville | villedurable.org on L'agriculture en ville

Un garde forestier nommé Louis XIV - Mon... on Un garde forestier nommé Louis XIV

véronique Adam on Pourquoi la recherche se déconcentre-t-elle en France ?

L'agriculture en ville | ETHNOBOTANIQUE on L'agriculture en ville

Corinne Bonnet on La performativité du langage des chiffres

Suivre le chercheur à la trace | Mondes ... on Suivre le chercheur à la trace

Suivre le chercheur à la trace | Mondes Sociaux | on Suivre le chercheur à la trace

Ferrier daniel on La course de taureau entre repli identitaire et culture populaire

Mondes Sociaux on Sciences sociales : quand les instruments et les modèles formels supplantent les objets d'études

Sur le bureau de l'historien, par @HistoireNumeriq on Les écritures ordinaires de la recherche

MOTS-CLÉS

Afrique Agriculture Airbus Aéronautique Banque Capitalisme Communication Crise Dispositifs Entrepreneuriat Entreprise Espagne France Genre Histoire identités Industrie Marchés Mondialisation Médias Mémoire Numérique Patrimoine Patrimoine scientifique Politique Pratiques sociales Première Guerre mondiale Publicité Recherche Régulation Réseaux Réseaux sociaux Résistance Santé Science Sciences Sociales Sexe Territoire Toulouse Tourisme Transmigration Université Université Ville Économie

MONDES SOCIAUX, MODE D'EMPLOI

COMITÉ ÉDITORIAL

MONDES SOCIAUX EN CHIFFRES

ISSN 2428-1387

FAVORIS

Freakonometrics

Humanistica

Isidore

La vie des idées

Liens Socio

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse

Observatoire des Pratiques Socio-numériques (OPSN)

Olivier Bouba-Olga

Passeur de sciences

Question de méthode

Réseau Démocratie Électronique (DEL)

Sciences Humaines

PRÉSENTATION DU LABEX SMS

Le labex SMS (Structurations des Mondes Sociaux) est porteur d'un magazine de vulgarisation des Sciences Humaines et Sociales ouvert à tous les chercheurs qui souhaitent partager leurs résultats, leurs démarches et leurs questionnements.

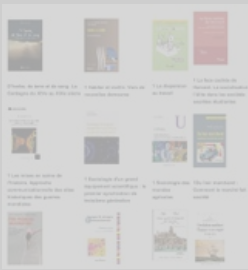


PRÉSENTATION DE QUESTION DE MÉTHODE

« Question de méthode » est une collection de textes de réflexion méthodologique rédigés par les membres du labex Structuration des mondes sociaux. L'étude des mondes sociaux implique un travail empirique approfondi, des formes rigoureuses de construction et d'analyse des données ainsi qu'une réflexivité permanente des chercheurs sur leurs outils.



CHERCHEURS DE SMS EN LIBRAIRIE



STRUCTURATIONS DES MONDES SOCIAUX (SMS)

Journée d'études "Numérique et société. Qu'en disent les travaux d'étudiants ?"

Journée d'étude "TIC et compétences : regards croisés des SHS"

Grande conf' "Bien vieillir à domicile grâce aux TIC"

Colloque PédagoTICE 2015

Colloque international LUDOVIA 2015

Appel à communication Journée d'étude "TIC et compétences"

Sélection candidats CDU 2015 : changement de salle

La production sociale de l'ignorance

Modélisation des Réseaux en Histoire autour du concept de communauté dans les réseaux

Academia, Researchgate... : réseaux sociaux académiques et visibilité du chercheur



Un blog proposé par Hypotheses - Ce blog dans le catalogue Hypotheses

Flux de syndication - Crédits

Fièremment propulsé par WordPress